



CUSTODES HOMINUM

Et si une conspiration était
responsable des morts qui font la une?

SÉBASTIEN HÉLIE



ARMOIRIES

CUSTODES HOMINUM

Auteur: Sébastien Hélie

ISBN : 978-2-9819202-9-4

Première édition: 2021

Révision: Charles Dubois

Covers: Julie Normandin Muse

Du même auteur:

-Avant qu'il ne soit trop tard, Marie (2019)

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Audrey arriva tout juste pour le début de la conférence de presse. En faisant son entrée dans la salle, elle se dirigea instinctivement vers la première rangée de chaises. Elle aperçut immédiatement quelques visages connus et décida de se joindre à ses collègues journalistes.

-Salut, Audrey. Toi aussi tu manquais de sujets à matin ! lui lança son collègue de la télévision locale. Tu peux me dire ce qu'on fout ici ? poursuivit-il.

-Aucune idée, Fred ! Mais entre ça pis regarder pousser ma plante verte au bureau, le choix n'était pas trop difficile...

-T'es sûre de ça ? Pas l'impression qu'on va faire le reportage du siècle avec tout ça !

-J'te comprends ! Avec le talent que t'as... t'es un peu limité... lui dit-elle, affichant un sourire en coin. Si t'entends des mots trop difficiles à comprendre, fais-moi signe... ajouta -t-elle avant d'éclater de rire.

Au même moment, un homme dans la soixantaine fit son apparition sur l'avant-scène. À en croire sa prestance et l'épinglette sur sa veste, il s'agissait d'une personne importante de l'établissement. En journaliste d'expérience, elle démarra son vieil enregistreur numérique, pour lequel elle avait un attachement particulier, plutôt que d'utiliser son téléphone comme la majorité des journalistes.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Une décision de cœur et non de tête puisque les nouvelles technologies lui auraient été beaucoup plus facilitantes. Mais il s'agissait là d'un cadeau que lui avait fait ses parents durant ses études, un dernier souvenir avant son départ. Audrey avait évidemment vu juste, puisque quelques secondes après avoir sorti son calepin de notes, qui lui valut un commentaire impliquant le mot « vintage » de son collègue, le sexagénaire s'approcha du micro et s'adressa à l'audience.

-Bonjour et bienvenue à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Je me présente, Denis Rioux, et j'ai l'immense bonheur d'être le recteur de cette université. Je tiens à vous remercier personnellement de votre présence parmi nous aujourd'hui pour la conférence de presse de notre professeure, Mme Yaël Bizra.

S'ensuivit une ribambelle de dignitaires présentant à tour de rôle des pans de la biographie de la professeure, ses principaux faits d'armes ou des anecdotes personnelles la concernant. À en croire l'ensemble des orateurs, Yaël Bizra était une étoile montante dans son domaine et elle jouissait d'une excellente réputation à l'international. À la fin de l'allocution du dernier intervenant, le recteur reprit la parole.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

-L'Université du Québec à Trois-Rivières est fière de contribuer à l'avancement des connaissances et de compter dans ses rangs l'élite scientifique au sein de son corps professoral. C'est donc sans plus attendre que nous accueillons la professeure Yaël Bizra.

Une jeune femme de l'âge d'Audrey se leva de l'audience pour aller rejoindre le recteur sur scène. La journaliste n'arrivait pas à le croire. Elle s'attendait à voir apparaître une scientifique portant un sarrau et d'épaisses lunettes. Pourtant, celle qui prendrait la parole ne correspondait pas du tout à l'image préconçue. Elle prit le temps d'analyser la femme qui se tenait maintenant devant la foule. Sapée d'un très élégant tailleur marine, affichant de longs cheveux noirs, une peau claire satinée et une mince ligne de crayon noir sous les yeux, Yaël Bizra dégageait une confiance hors du commun. Avec ce charisme incontestable, Audrey n'était pas étonnée d'apprendre qu'elle était considérée comme la future sommité dans son domaine.

La principale intéressée serra vigoureusement la main du recteur et se dirigea vers le podium pour s'adresser à l'audience. Audrey saurait enfin si sa matinée s'avérait une véritable perte de temps ou si quelque chose de publiable ressortirait de cette mystérieuse conférence de presse.

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

-Monsieur le recteur, distingués invités, représentants des différents médias, je vous remercie tous de votre présence aujourd'hui à cette conférence de presse. Comme vous le savez, la Chaire de recherche sur la génomique humaine poursuit depuis plusieurs années l'objectif de contribuer significativement à l'avancement des connaissances dans le séquençage génétique lié à diverses maladies contemporaines...

La journaliste admirait l'aplomb avec lequel la professeure livrait son discours. Elle griffonna quelques notes sur son calepin tout en restant absorbée par les propos de Mme Bizra.

-... résultats prometteurs qui permettent le lancement de la phase 2 du projet...

À la fin de sa phrase, Yaël Bizra marqua une pause de quelques secondes. Il n'y avait rien d'exceptionnel dans le fait qu'un orateur prenne un temps d'arrêt durant un discours, question de rassembler ses idées et de capter davantage l'attention, mais Audrey, en observatrice aguerrie, remarqua plutôt l'état subtil de confusion dans lequel la professeure semblait alors plongée. Elle écouta attentivement la suite de l'allocution.

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

-Dans un autre ordre d'idées, poursuivit la professeure d'un ton monocorde, un projet parallèle mené par moi-même amène des preuves irréfutables que l'Homme ne descend pas du singe comme le proposait l'imposteur Charles Darwin, mais qu'il est bel et bien la création de Dieu. Je vous remercie de votre présence. Je ne répondrai à aucune question, reprit-elle sur le même ton robotique avant de quitter la salle dans une confusion généralisée.

Le cerveau de la journaliste roulait à plein régime pour tenter d'assimiler les événements des dernières minutes. Le son remplit rapidement la pièce, avec tous les membres des médias voulant poser des questions en même temps, tandis qu'Audrey, stoïque, loin dans ses pensées, resta scotchée à sa chaise.

« Comment une scientifique crédible et sérieuse pouvait lancer de telles déclarations farfelues ? Était-il possible que la professeure Bizra ait raison ? Pourquoi semblait-elle si confuse durant cette dernière déclaration » ?

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

C'est son collègue qui l'extirpa de son tourbillon réflexif en l'interpellant :

-Audrey ! On ne sera pas venus pour rien ! lui lança le reporter de la chaîne de télévision locale. Je sais juste pas si je dois faire un reportage sérieux avec tout ça.

-Qu'est-ce qui vient de se passer, Fred ? On a bien entendu la même chose... Dieu ?

Sentant la situation lui échapper, et surtout pour éviter que l'université ne devienne la risée du Québec, le recteur se présenta à nouveau au micro pour tenter de calmer le jeu.

-Mesdames, messieurs, s'il vous plait, votre attention. Audrey voyait dans les yeux de l'homme qu'il cherchait un moyen de se sortir de l'embarras. Après avoir obtenu le silence, il poursuivit.

-Ah, ah ! Mme Bizra nous avait certes caché ses talents d'humoriste ! Je crois que ce que nous devons retenir de l'allocution de notre distinguée collègue, c'est l'autorisation de mener la phase 2 des expérimentations concernant le séquençage génétique...

La journaliste n'écoutait plus, sachant pertinemment que l'improvisation du recteur n'était désormais rien de plus qu'un exercice de relations publiques. Elle demeura cependant impressionnée par la vivacité d'esprit du dirigeant.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

« Faire passer ça pour de l'humour mal placé, on ne me l'avait jamais faite, celle-là », songea-t-elle.

Lorsque la conférence prit fin, Audrey resta assise à sa place tout en saluant ses collègues journalistes et débuta une ébauche de son article. La jeune femme voulait mettre sur papier le plus d'éléments possible pendant qu'ils étaient encore frais dans son esprit. Elle prenait cette habitude de son ancien mentor, qui lui répétait à quel point la technologie pouvait défaillir à tout moment et que si elle ne se fiait qu'à son enregistreur numérique, un jour elle en payerait le prix fort !

Lorsque la conférence prit fin, Audrey resta assise à sa place tout en saluant ses collègues journalistes et débuta une ébauche de son article. La jeune femme voulait mettre sur papier le plus d'éléments possible pendant qu'ils étaient encore frais dans son esprit. Elle prenait cette habitude de son ancien mentor, qui lui répétait à quel point la technologie pouvait défaillir à tout moment et que si elle ne se fiait qu'à son enregistreur numérique, un jour elle en payerait le prix fort ! Maintenant seule dans la salle, la journaliste tentait de se rappeler chaque détail de cette conférence de presse à la limite de l'absurde. Audrey n'arrivait pas à se sortir de la tête le visage troublé, voire désorienté de Yaël Bizra juste avant sa déclaration-choc. Quelque chose ne collait pas avec le personnage.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Les recherches de la journaliste prouvaient bien que la professeure était sérieuse et rien ne laissait présager une telle déclaration loufoque. Elle n'achetait pas plus la version du recteur sur l'humour spontané de la scientifique. De plus, l'attitude forte et confiante, à la limite narcissique que dégageait la femme en début de conférence contrastait énormément avec la déclaration froide et monotone qu'elle avait servie à la foule à la tombée du rideau. Qui plus est, sa personnalité démontrait qu'elle aurait plutôt sauté sur l'occasion pour se placer sous le feu des projecteurs, étalant sa théorie à qui veut bien l'entendre plutôt que de s'éclipser timidement tout de suite après cette révélation-choc.

Lorsqu'elle termina de mettre ses idées sur papier, Audrey alla marcher dans les corridors pour réfléchir et capter l'ambiance post-conférence. Elle essayait de trouver l'angle parfait pour rapporter la nouvelle. Devait-elle se concentrer uniquement sur les aspects sérieux de la conférence de presse ? Devait-elle pondre un article sensationnaliste sur les théories créationnistes d'une chercheuse en génétique ? Dans ce genre de moment, elle aurait volontiers écouté les conseils de son mentor. Malheureusement, ce dernier avait été emporté par un cancer des poumons quelques années auparavant. La jeune femme avait une très grande admiration pour cet homme. À l'époque, le nom de Victor Latraverse était un gage d'intégrité et de rigueur.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Un habitué des divers honneurs en lien avec son travail, Latraverse ne comptait plus les nominations aux prix Judith-Jasmin de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Il fut néanmoins très touché lorsqu’Audrey, le sachant en phase terminale de son cancer, soumit sa candidature à la Fédération pour le prix récompensant l’ensemble de sa carrière. Sans grande surprise, sa nomination fut retenue. La Fédération en profita également pour l’introniser au Temple de la renommée des nouvelles Canadiennes aux côtés de son idole Mark Bonokoski, le légendaire chroniqueur du Sun. Audrey vouait une admiration sans bornes à Latraverse. Elle se trouvait privilégiée d’avoir pu compter sur le journaliste comme mentor et ce dernier voyait l’énorme potentiel de la jeune femme. Il lui manquait horriblement. Son départ avait laissé un immense vide dans le cœur de la jeune femme, qui avait dû apprendre à se faire confiance.

C’est en écoutant son instinct qu’elle décida de poursuivre la piste créationniste semée par la professeure Bizra. Pour Audrey, la scientifique s’était fort probablement mal exprimée durant la conférence de presse ; elle voulut donc rencontrer cette dernière pour lui permettre de préciser sa pensée. La journaliste se présenta au bureau de Yaël Bizra au deuxième étage de l’université. Celui-ci se trouva juxtaposé au laboratoire de recherche du professeur. En longeant le corridor Audrey fut fascinée par ce qu’elle discernait à travers les vitres.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

L'immense pièce était d'un blanc immaculé et à l'intérieur, quelques individus vêtus de sarraus s'affairaient à manipuler divers outils dont la plupart étaient inconnus pour Audrey. Au bout de ce laboratoire se trouvait le bureau du professeur. À son arrivée, la journaliste se retrouva devant une porte close. Ayant la certitude d'avoir manqué sa chance, la visiteuse s'apprêtait à rebrousser chemin lorsqu'un soudain vacarme émana du bureau du professeur Bizra. La jeune femme approcha l'oreille de la porte pour mieux entendre ce qui se tramait dans l'autre pièce lorsqu'au même moment, la scientifique ouvrit pour sortir. Prise la main dans le sac, Audrey perdit momentanément ses moyens devant une Mme Bizra aussi ébahie qu'elle. Reprenant rapidement ses esprits, la journaliste essaya d'obtenir des informations pour étayer son article.

-Mme Bizra, Audrey Tremblay de L'Actualité de Trois-Rivières. Est-ce que je pourrais vous poser quelques questions en lien avec vos déclarations lors de la conférence de presse ? risqua-t-elle.

-Vous aurez tous les détails de la phase 2 dans le communiqué de presse, répondit sèchement la scientifique, de toute évidence irritée par la journaliste. Vous m'excuserez, mais je dois quitter immédiatement, reprit-elle avant d'écarter Audrey pour reprendre son chemin.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Voulant provoquer une réaction chez son interlocutrice, la journaliste chevronnée opta pour lui servir une attaque personnelle.

-Comment on se sent, Mme Bizra, de savoir que l'on devient la risée du monde scientifique en déclarant que l'Homme descend directement d'Adam et Ève ?

L'attaque eut l'effet escompté. Yaël Bizra s'arrêta brusquement et fit demi-tour pour confronter la journaliste. Audrey s'attendait à une réponse virulente de la part de la scientifique. Elle vit plutôt à nouveau ce regard confus, désorienté que la professeure avait arboré plus tôt durant la conférence de presse. Cette dernière, cherchant visiblement ses mots, trouva assez de consistance pour s'exprimer.

-Je... heu... je... mon allocution portait sur... sur la phase 2 de notre projet de recherche...

-Mais vous avez déclaré que la théorie de l'évolution de Darwin était fausse et que l'Homme descendait directement de Dieu lui-même ! répliqua la journaliste.

-J'ai, heu... je... Dieu... c'était réel, marmonna-t-elle pour elle-même... je... je crois bien avoir déclaré ceci... finit-elle par souffler difficilement entre ses lèvres, songeuse, comme s'il s'agissait d'un lointain souvenir. Veuillez m'excuser, je ne me sens pas très bien, reprit-elle avec plus de vigueur.

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Je dois maintenant vous laisser, j'ai quelques vérifications à faire. Vous retrouverez les informations nécessaires concernant la phase 2 de notre projet de recherche dans le communiqué de presse que nous avons fait parvenir à votre bureau de rédaction, termina-t-elle avant de prendre congé de la journaliste.

Audrey regarda s'éloigner la scientifique, qui la laissait seule avec plus de questions qu'à son arrivée. La jeune femme n'arrivait pas à déterminer si Mme Bizra s'avérait une bonne comédienne ou si la scène à laquelle elle venait d'assister était authentique. La journaliste avait la nette impression que la déclaration-choc de Yaël Bizra était très nébuleuse même pour la principale intéressée. Soit Mme Bizra avait eu un épisode psychotique, soit elle bénéficiait du meilleur mécanisme de défense au monde et avait déjà enfoui ce souvenir très loin dans son inconscient. Enfin, la dernière option, sa déclaration se voulait très sérieuse et elle ne voulait simplement pas parler à une journaliste.

-Où est-elle ? hurla pratiquement un homme à ses côtés.

Audrey reconnut le recteur, sur le point de sortir de ses gonds.

-Si vous parlez de Mme Bizra, vous venez de la rater.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Opportuniste, la jeune femme sortit rapidement son enregistreur numérique pour reprendre son rôle de journaliste.

-Monsieur le recteur, un commentaire en réaction à la conférence de presse de la professeure Yaël Bizra ? demanda-t-elle, sachant très bien que l'homme était sur le point d'exploser.

Le recteur comprit alors qu'il avait affaire à une représentante des médias et, en homme d'expérience, il dissimula sa colère derrière un large sourire. Il prétextait être en retard pour une réunion et remercia la journaliste de sa présence à la conférence de presse sans jamais répondre à sa question.

Audrey le regarda s'éloigner et reprit le chemin vers le bureau en jonglant avec la multitude d'informations recueillies durant son avant-midi. Ne voulant pas miner sa propre crédibilité, elle décida de se coller à la version officielle du recteur et rédigea un papier sobre reprenant essentiellement les lignes écrites dans le communiqué de presse. S'en mordant les doigts en raison des anomalies auxquelles elle avait pu être témoin, elle diffusa à reculons son reportage sur le site Internet du journal et décida de léguer la partie créationniste du discours du professeur Bizra à la simple anecdote.

CUSTODES HOMINUM

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Ce matin-là, Audrey Tremblay fut la seule journaliste à emprunter cette avenue. La télévision, autant locale que nationale, les journaux concurrents, les blogs, tous rapportèrent exclusivement les propos illuminés de la scientifique. De gros titres comme « DARWIN EST UN IMPOSTEUR » inondaient les médias et les réseaux sociaux à peine quelques heures suivant le discours de Yaël Bizra. Passant l'après-midi à lire les commentaires sur ces nouvelles, Audrey n'en revint tout simplement pas de la réaction du public. Bien que la plupart aient été critiques, elle voyait passer un nombre important de commentaires d'internautes foncièrement convaincus que Darwin avait tout faux et que l'humain descendait bel et bien d'Adam et Ève.

« Je le savais depuis longtemps », commenta un internaute.

« Ça tombe sous le sens ! C'était évident ! », reprit une autre.

« Enfin, une scientifique qui n'a pas peur de se mouiller, la vérité doit éclater ! Partagez en grand nombre ! »

La journaliste ignorait si elle devait rire ou pleurer en parcourant les commentaires. Elle comprenait la religion et l'importance que celle-ci revêtait pour encore une grande partie de la population.

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Cependant, nul ne pouvait nier l'avancement des connaissances scientifiques sur une panoplie de sujets. Elle ne comprenait pas qu'un thème comme celui de la théorie de l'évolution, ayant été prouvé à de multiples reprises, faisait encore à ce jour l'objet de scepticisme dans la population en général. C'est le chef de pupitre qui extirpa la journaliste de ses réflexions en l'interpellant :

-Audrey ! Dans mon bureau ! Maintenant ! hurla-t-il à peine à travers l'embrasement de sa porte.

Audrey reconnut très bien ce ton réprobateur. Quand Stéphane prenait cette voix, c'était rarement pour des félicitations.

(...)

C'était une Audrey, très détendue mais un peu éméchée, rentra en taxi en fin de soirée. Elle se sentait, aspect qu'elle appréciait le plus dans sa relation avec ses amies. Chacune avait un travail comportant son lot de stress, mais dès qu'elles se réunissaient, la pression redescendait — chaque fois. Selon les principales intéressées, c'était mieux qu'une thérapie !

©CHAPITRE DEUX (EXTRAIT)

Après une très longue douche, elle enfila son pyjama préféré et s'administra une dose préventive d'acétaminophène pour éviter de souffrir le martyre le lendemain matin. Tout en buvant un grand verre d'eau, elle s'assit sur son sofa pour regarder les nouvelles de fin de soirée.

Sur la scène régionale, le corps de la chercheuse de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Yaël Bizra, a été retrouvé dans une voiture en bordure du boulevard Saint-Jean dans ce qui semble s'apparenter à une sortie de route tragique, selon les autorités locales. La police recherche toujours des témoins ayant vu la scène pour tenter de comprendre cette tragédie. On se rappelle que la scientifique a fait la manchette plus tôt dans la journée en raison de sa déclaration-choc concernant des preuves irréfutables que l'Homme serait la création de Dieu, relayant au placard la théorie de l'évolution de Charles Darwin. Aux sports, Jean-Claude, le Canadien...

Tout à coup, Audrey n'avait plus sommeil...

Audrey Tremblay, journaliste d'enquête, s'intéresse de près à la mort mystérieuse de deux sommités scientifiques de Trois-Rivières. Quelques heures avant leur mort, tous deux font une déclaration devant la presse complètement à l'opposé de ce qu'ils défendent habituellement. La professeur Yaël Bizra devient soudainement adepte du créationnisme tandis que le docteur Jean Layral, expert des pandémies, affirme maintenant que les vaccins sont dangereux et ne servent qu'à enrichir les sociétés pharmaceutiques!

Est-ce que la société secrète Custodes Hominum arrivera à faire passer ces morts pour une pure coïncidence aux yeux de la journaliste chevronnée?

« Rebondissements
surprenants [...]
des personnages
attachants »

« un vrai page turner,
incapable d'arrêter »

« Intrigue haletante »

